

[Text]

General Anderson, I am aware of the Corporal LeBouthillier story. I was in touch with Toot Moar, and he sent me a copy of the letter. It is very strange that in three one-hour interviews, all they would get out of LeBouthillier was the fact that he was told that if anyone did not get off the LCAs, they should be shot. I never heard that. It was news to me, and I was on one of the LCAs with Charlie Company. That is what started me wondering what was going on.

I do not want to say that he did not say that, or that the interview did not produce that, but it is a very strange statement to include when they are trying to produce a concept of the war and that is one of the best things they could draw from their research. That is not a question; that is an observation.

Could you tell us a little more about the events of the North Shore (New Brunswick) Regiment on the beaches of Normandy, because nothing much is said about it other than the fact that we lost more men than we really did. I want you to comment about the training. As you said, we trained for two years. We had briefings upon briefings. We knew just where to go. I hate to use this expression, but I came in with Charlie Company. We were supposed to wait for a carrier to come in, and the carrier was sunk. I did not know it. I wandered on the breach, but I knew just where to go—up to battalion headquarters—because it was shown to me on a picture. We all knew where to go, and it was just a matter of getting there safely.

Why pick on General Keller and Guy Simonds? Is it an attempt to convey to the people and the children in the schools that we were untrained and badly led? What purpose does that serve?

We heard from the National Film Board that they had produced 168 films from 1939 to 1989. We had a witness today, Frank Williams from the CBC, who told us that there is a whole building full of films depicting war. What is your opinion on why this film does so much for the history of the Second World War?

**Mr. Anderson:** I do not think the film does anything for the war. The whole thing is childish. When you look at the film from start to finish, so much of it is a childish production.

**The Chairman:** The film indicates that the reason veterans joined the army was to get a paycheque. From your experience with the New Brunswick Regiment prior to going overseas, would you like to comment on that statement?

[Traduction]

Général Anderson, je connais l'histoire du caporal LeBouthillier. J'ai communiqué avec Toot Moar, et il m'a envoyé un exemplaire de la lettre. Il est très étrange qu'en trois entrevues d'une heure, tout ce qu'ils ont pu tirer de LeBouthillier c'est qu'on lui a dit que si quiconque ne quittait pas la péniche de débarquement, cette personne serait tuée. Je n'ai jamais entendu une telle chose. C'était quelque chose de nouveau, et j'étais effectivement à bord des péniches de débarquement avec la compagnie Charlie. C'est là que j'ai commencé à me demander ce qui se passait.

Je ne veux pas dire qu'il n'a pas dit cela ou que l'entrevue n'a pas révélé cela, mais c'est une déclaration très étrange à inclure dans un document quand on essaie de donner une représentation de la guerre—et c'est là une des meilleures choses qu'ils ont pu tirer de leur recherche. Ce n'est pas une question, c'est une observation.

Pourriez-vous nous raconter un peu plus les événements qui se sont produits lorsque le North Shore (New Brunswick) Regiment est arrivé sur les plages de Normandie, parce qu'on ne dit pas grand chose à cet égard dans le film, si ce n'est que nous avons perdu plus d'hommes que le chiffre officiel. Je veux que vous nous parliez de l'entraînement. Comme vous l'avez dit, nous avons reçu un entraînement qui a duré deux ans. Nous assistions à séance d'information sur séance d'information. Nous savions exactement à quoi nous en tenir. Je déteste utiliser cette expression, mais je faisais partie de la compagnie Charlie. Nous devions attendre un appareil transporteur de troupes, mais ce dernier a été coulé. Je ne le savais pas. Je me suis promené sur la plage, mais je savais exactement où aller—jusqu'au quartier général du bataillon—parce qu'on me l'avait montré sur une photo. Nous savions tous où aller, et le problème, c'était simplement de s'y rendre en toute sécurité.

Pourquoi s'en prendre au général Keller et à Guy Simonds? Essaie-t-on de dire au public et aux enfants d'école que nous n'étions pas entraînés et que nous avons de mauvais dirigeants? À quoi cela sert-il?

Les représentants de l'Office national du film nous ont dit que l'organisme avait produit 168 films de 1939 à 1989. Aujourd'hui, un témoin, Frank Williams de la SRC, nous a dit qu'il y a un édifice entier qui regorge de films de guerre. À votre avis, pourquoi ce film a-t-il tant d'importance au regard de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale?

**M. Anderson:** Je ne crois pas que le film apporte quoi que ce soit à la guerre. Tout l'exercice est enfantin. Quand vous regardez le film dans son entier, vous remarquez qu'une bonne part est une production enfantine.

**Le président:** Le film révèle que la raison pour laquelle les anciens combattants se sont enrôlés, c'est pour obtenir un chèque de paye. À en juger d'après l'expérience que vous avez eue au sein du New Brunswick Regiment avant d'aller